

Évolution récente du marché du travail. La population active canadienne a subi une transformation profonde entre 1981 et 1987. L'économie a connu sa plus grave récession depuis les années 1930 au cours de la période allant du milieu de 1981 jusqu'à la fin de 1982. Ce déclin a été suivi d'une reprise soutenue durant tout le reste de cette période.

Au cours de la décennie qui a précédé la récession, la population active s'est accrue à un taux vigoureux d'environ 3,8 % par année. Le nombre de femmes actives a augmenté de 63 % durant cette période, tandis que le nombre d'hommes ne s'est élevé que de 24 %. Le nombre de gens actifs s'est accru dans toutes les grandes catégories d'âge et de sexe, mais l'augmentation la plus marquée a été observée chez les femmes de 25 ans ou plus (73,4 %). Par conséquent, l'écart entre les taux d'activité des hommes et des femmes (le pourcentage de personnes faisant partie de la population active) s'est rétréci, passant de 37,9 % en 1971 à 26,7 % en 1981.

Durant la récession économique qui s'est produite en 1981-1982, la taille globale de la population active est demeurée à peu près inchangée, l'augmentation de 1,5 % enregistrée chez les femmes ayant été contrebalancée par la diminution de 0,3 % chez les hommes. Le niveau d'emploi a diminué considérablement (une baisse de 3,3 %), le nombre de personnes occupées étant passé de 11 006 000 en 1981 à 10 644 000 en 1982. Cette chute (de quelque 362 000 personnes occupées) est attribuable à une diminution du nombre de personnes travaillant à temps plein (une baisse de 409 000), le nombre de travailleurs à temps partiel ayant augmenté modérément (47 000). Il s'est produit des baisses du niveau de l'emploi dans toutes les branches sauf la finance, les assurances et les affaires immobilières, et celle des services socio-culturels, commerciaux et personnels. Les secteurs les plus touchés ont été les industries primaires autres que l'agriculture, où la baisse a été de 16,1 %, et les industries manufacturières et de la construction qui ont connu une diminution de 9,0 % et 8,3 % respectivement.

Amorcée au début de 1983, la reprise s'est poursuivie sans arrêt jusqu'en 1987. Alors que le niveau moyen de l'emploi n'augmentait que de 90 000 (0,8 %) en 1983 par rapport à 1982, il a maintenu une croissance plus importante durant les quatre années suivant la reprise, se situant à environ 2,8 %. Certains aspects de la remontée ont cependant été très irréguliers.

L'augmentation de l'emploi dans le secteur de services s'est établie en moyenne à 2,9 % par an durant les cinq années de la reprise, tandis que dans le secteur de biens, elle s'est fixée à un taux

plus modeste de 1,4 %. L'industrie de la construction a été la seule du secteur producteur de biens à avoir atteint son sommet d'avant la récession au cours de la reprise, tandis que dans le secteur de services, un seul groupe (celui des transports, communications et autres services publics) était encore inférieur à son sommet de 1981. Cet accroissement de l'emploi dans le secteur de services a entraîné une forte hausse de l'emploi à temps partiel; celui-ci représentait en effet 15,2 % de l'emploi total en 1987 comparativement à 13,5 % en 1981. L'accroissement de l'emploi chez les femmes représentait près de 59 % de l'augmentation globale durant la période de reprise. Si l'on considère les provinces, la reprise a été plus forte dans le centre du pays, les hausses au Québec et en Ontario ayant été de 14,8 % et 15,7 % respectivement. Les provinces de l'Atlantique ont enregistré une croissance moyenne de l'emploi de l'ordre de 12,3 %. Alors que Terre-Neuve enregistrait un taux de croissance modeste de 6,9 %, l'Île-du-Prince-Édouard a connu le taux de croissance de l'emploi le plus élevé au cours de cette période de cinq ans, soit 17,8 %. Depuis 1982, la plus faible croissance a été observée en Alberta (1,7 %), où le plus bas niveau d'emploi n'a pas été atteint avant 1984; en outre, la récente reprise a été entravée par la faiblesse des prix mondiaux du pétrole brut.

Le chômage exprimé en pourcentage de la population active a atteint un sommet de 11,9 % en 1983. Il est retombé à une moyenne de 8,9 % en 1987, taux qui demeure sensiblement plus élevé que celui de 1981 (7,5 %). Le taux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans s'est fixé à 13,7 % en 1987, ce qui constitue une baisse par rapport au sommet de 19,9 % enregistré durant la récession. D'autre part, il était de 7,6 % chez les personnes âgées de 25 ans ou plus, ce qui représente une diminution par rapport au niveau de 9,4 % observé en 1983. Le niveau de chômage en 1987 s'est chiffré à 1 167 000, ce qui représente une augmentation de 269 000 comparativement au nombre de sans-emploi enregistré en 1981, mais une baisse de 281 000 par rapport au sommet de 1983.

5.5.2 Autres faits saillants du marché du travail

Statistique Canada ajoute régulièrement une série de questions supplémentaires à l'Enquête sur la population active (EPA) mensuelle. Bien que ces enquêtes supplémentaires incluent un grand choix de sujets, bon nombre comportent des questions associées d'une manière ou d'une autre au marché du travail, lesquelles permettent d'obtenir par la suite des données sur la configuration et les caractéristiques du marché du travail. Ces